

Typologie des formes d'usage et valorisation de la laine de mouton dans les MATMATA (Sud tunisien)

Ali HANAFI (UR BICADE – FLAH Manouba - TUNISIE)

Contexte général

L'élevage dans les régions arides tunisiennes est un moyen précaire d'occupation et de gestion des arrière-pays défavorisés. Les groupes pastoraux du Sud tunisien évoluent dans des régions où les conditions naturelles sont très contraignantes; La variabilité des ressources pastorales et des conditions agro-écologiques rendent les performances de ces activités très aléatoires d'autant plus que dans les régions arides tunisiennes le cheptel ovin est important (72% du cheptel tunisien) et en augmentation continue (Tableau 1). Dans le Sud tunisien en 2005, 60% des éleveurs (82.250) avaient moins de 10 ha, 35% de 10 à 50 ha, et seulement 5% plus de 50 ha.

Les appropriations externes des ressources pastorales (dans les avant-pays) et l'absence de réflexion et de conceptualisation de stratégies de maintien de l'activité pastorale pour les communautés de ces régions a souvent conduit à des interventions peu pertinentes avec une répulsion des populations vis-à-vis de cette activité répulsive. Le système de gestion des ressources pastorales, tout comme le mode de vie des éleveurs, n'ont pas été réfléchis dans une perspective de développement durable !

Le pastoralisme dans le Sud tunisien a connu des mutations fortes. Les systèmes basés sur la grande transhumance ont évolué vers des systèmes agro-pastoraux extensifs sédentaires ; mais ces petits troupeaux sédentaires n'ont pas permis d'assurer la subsistance des économies familiales qui se sont précarisées, avec le départ de nombreuses personnes entraînant un problème de main d'œuvre. Les politiques, les financements et les lois mis en œuvre n'ont pas proposé des solutions viables pour les familles rurales des arrière-pays ; pour se défendre et s'adapter. La laine s'est imposée comme une importante ressource naturelle locale. Elle favorise la subsistance, la régulation des économies et la diversification des revenus, réduisant ainsi le niveau de précarité et favorisant la création d'activités complémentaires à l'élevage. De plus, c'est un élément important de l'identité locale à conserver avec des savoir-faire à transmettre.

	1962	1995	2005
Les ovins en Tunisie (Nombre de têtes)	2350.000	6200.000	6950.000

Table n°1 - Evolution du cheptel à l'échelle nationale entre 1962 et 2005 (source: Elloumi et al., 2006)

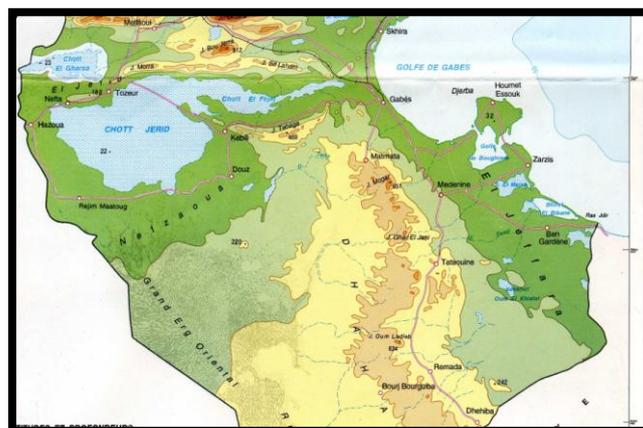
Le problème posé : la laine peut – elle être un moyen de diversification, de désenclavement territorial et de régulation des économies familiales?

En partant du constat ci - dessus, la question posée est comment la laine et ses produits artisanaux en tant que spécificités locales des *Matmata* peuvent – ils jouer un rôle dans les stratégies de

subsistance des économies familiales de ces arrière-pays arides ? Est ce que ces stratégies pourraient être appréhendées en tant que formes de valorisation de ce patrimoine?

Pour cela, il a été décidé d'établir une typologie des formes d'usage de la ressource laine et d'étudier les problèmes relatifs la valorisation des produits issus de la laine de brebis de montagne et à leur écoulement sur le marché (commercialisation, main d'œuvre...). L'impact de cette ressource sur l'économie familiale et sur la femme a été analysé ; est ce que les revenus générés contribuent à limiter la précarité des économies familiales? Est-ce qu'ils peuvent favoriser la création d'emploi, limiter l'exode voire encourager le retour à la terre?

Cartes du sud tunisien et du djebel Matmata



Le cadre physique de la région étudiée du djebel Matmata est caractérisé par des sécheresses successives, un terrain accidenté, des parcours dégradés. Les familles rurales berbères sont présentes dans la région depuis très longtemps avec des activités bien ancrées dans le territoire : arboriculture en sec derrière les *jessours*, culture céréalière épisodique, tapisserie, élevage extensif...

La méthodologie pour identifier par une typologie des formes d'usage de la laine s'est basée sur une approche locale qualitative et spatialisée. Une enquête auprès de 35 ménages ayant une activité autour de la laine a été réalisée dans les villages des djebels (Toujène, Zmertem, Dkhilet Toujène, Halg jmel, Ksar Jedid, Bhayra, Ksar Hallouf, Béni Khédache, Zammour). Les variables analysées sont présentées dans le tableau 2

Tableau 2 : Les principales variables (23) et leurs modalités retenues pour les analyses

Variables socio-économiques	Modalités
NPCF : Nombre de personnes à charge dans la famille	NPCF1 : <5 personnes ; NPCF2 : 5-10 personnes ; NPCF3 : >10 personnes
AP : Activité principale	AP1 : Agriculture et élevage ; AP2 : Artisanat ; AP3 : Journaliers ; AP4 : Autres
NPAL : Nombre de personne dans la famille qui ont une activité en rapport avec la laine	NPAL0 : sans réponse ; NPAL1 : <5 personnes ; NPAL2 : >5 personnes
Variables relatives à l'élevage	Modalités
PT : Possession ou non d'un troupeau de petits ruminants	PT1 : Oui ; PT2 : Non
MTT : Modification ou non de la taille de troupeaux ces dix dernières années	MTT1 : Oui ; MTT2 : Non
Variables relatives à la laine	Modalités
QLC : la laine collectée en Kg/an	QLC1 : <10 Kg ; QLC2 : 10-50Kg ; QLC3 : >50 Kg
AL : Achat ou non de la laine	AL0 : sans infos ; AL1 : Oui ; AL2 : Non
DL : Destination de la laine collectée	DL0 : Sans infos ; DL1 : Utilisation familiale ; DL2 : Vente au marché ; DL3 : DL1+DL2
OLU : Origine de la laine utilisée dans la fabrication des produits	OLU1 : Préparation personnelle ; OLU2 : Achat ; OLU3 : Préparation et achat
EPL : Evolution du prix de la laine ces dix dernières années	EPL0 : Sans infos ; EPL1 : Oui ; EPL2 : Non
EMF : Evolution des méthodes de fabrication	EMF0 : sans infos ; EMF1 : Oui ; EMF2 : Non
CMP : Choix des motifs des produits	CMP1 : Des motifs personnels ; CMP2 : qui représentent le village ; CMP3 : qui représentent les berbères
Variables relatives à la valorisation	Modalités
EPV : Evolution des prix de vente des produits	EPV0 : sans infos ; EPV1 : Oui ; EPV2 : Non
LVP : Lieu de vente des produits	LVP0 : Pas de vente ; LVP1 : Vente personnelle ; LVP2 : Petits commerçants au marché ; LVP3 : Les grands détaillants
%PLR : Participation de l'activité de la laine dans les revenus	PLR0 : 0% ; PLR1 : <10% ; PLR2 : 10-50% ; PLR3 : 50-75% ; PLR4 : >75%
DR : Destination des revenus	DR : sans infos ; DR1 : besoins du ménage ; DR2 : Augmentation du capital laine ; DR3 : Dép. travail agricole

Tableau 3 a et 3 b: Pourcentage de présence des principales modalités de variables dans chaque groupe de ménages enquêtés

Groupes		1	2	3	4	5
Nombre de ménages		6	4	4	10	11
%		17	11	11	28	33
Variables	Modalités	% de présence				
Activité principale	AP1 : Agriculture	100	0	0	100	0
	AP2 : Artisanat	0	0	0	0	100
	AP3 : élevage	0	100	0	100	0
	AP4 : Autres	0	0	100	0	0
Nombre d'actifs familiaux dans la filière laine	NPAL0 : sans réponse	50	0	0	0	0
	NPAL1 : <5 personnes	50	100	100	80	19
	NPAL2 : >5 personnes	0	0	0	20	81
Possession d'un troupeau ovin	PT1 : Oui	100	100	75	100	64
	PT2 : Non	0	0	25	0	36
Quantité de laine collectée en Kg/an	QLC1 : <10 kg	50	0	100	40	18
	QLC2 : 10-50 kg	50	30	0	60	64
	QLC3 : >50 kg	0	70	0	0	18
Destination de la laine collectée	DL0 : Sans infos	0	0	0	0	19
	DL1 : Utilisation familiale	100	75	100	80	45
	DL2 : Vente au marché	0	25	0	10	18
	DL3 : DL1+DL2	0	0	0	10	18

Les groupes		1	2	3	4	5
Nombre de ménages		6	4	4	10	11
%		17	11	11	28	33
Variables	Modalités	% de présence				
Choix des motifs des produits	CMP0 : sans infos	0	0	0	0	0
	CMP1 : Des motifs personnels	50	50	75	20	18
	CMP2 : Représentant le village	32	25	25	60	64
	CMP3 : Représentant les berbères	18	25	0	20	18
Lieu de vente des produits	LVP0 : Pas de vente	66	0	25	0	0
	LVP1 : Vente personnelle	34	75	75	80	55
	LVP2 : Petits commerçants marché	0	0	0	20	18
	LVP3 : Les grands détaillants	0	25	0	0	27
Part des revenus de la laine dans les revenus totaux des ménages	PLR0 : <10%	66	0	100	0	18
	PLR2 : 10-50%	34	50	0	70	27
	PLR3 : 50-75%	0	50	0	30	9
	PLR4 : >75%	0	0	0	0	45
Destination des revenus	DR : sans infos	0	0	0	0	18
	DR1 : Les besoins du ménage	34	25	100	60	55
	DR2 : Augm. du capital lié à la laine	0	50	0	30	18
	DR3 : Le travail agricole	66	25	0	10	9

Ces enquêtes mettent en évidence 4 systèmes d'usage : Les petits artisans-agriculteurs - les moyens artisans-éleveurs en pleine expansion artisanale - les petits artisans précaires - les artisans agro-éleveurs - les grands artisans

Le potentiel de valorisation de la laine semble important car l'activité artisanale autour de la laine est une activité ancestrale bien ancrée dans le territoire. Travailler la laine est un acte identitaire de la région développé principalement par les femmes avec un style unique pour les régions arides lié aux influences artisanales locales et aux croyances religieuses.

Mais le processus de valorisation de la laine reste très timide et l'activité rencontre dans la région plusieurs difficultés techniques et commerciales ; la procédure de tissage n'a pas connu d'innovation et les femmes utilisent encore les méthodes traditionnelles ce qui nécessite une grande quantité de travail à fournir (1m² tissé nécessite environ 4 jours de travail avec une moyenne de 2 heures par jour). De plus une bonne partie des produits n'est pas vendue (60%). 30% de la production est écoulee sur le marché local le plus proche ou dans la maison familiale et seuls 10% des tapis sont vendus aux grands détaillants. Très peu de familles possèdent leur point de vente sous forme de petites boutiques traditionnelles. Les prix de vente sont généralement très faibles : en moyenne 15TND/m² en 2016 (soit environ 5€/m²). On observe toutefois des initiatives timides des familles rurales et des vieilles femmes pour créer des points de vente mais l'essentiel des bénéfices revient souvent aux intermédiaires dont les bénéfices sont multipliés par quatre.

En absence d'un vrai soutien de l'Etat, d'un vrai tissu associatif et d'une stratégie nationale pour promouvoir ce secteur dans la région, avec une grande concurrence sur le marché de la part des produits industriels et à bas prix, les jeunes semblent aujourd'hui de plus en plus réticents à s'impliquer dans cette activité et à prendre la relève (un savoir-faire en danger). Ceci explique que pour environ 68% des ménages enquêtés, la laine demeure une activité secondaire et présente des difficultés de valorisation malgré la conscience des habitants de son importance patrimoniale et sa valeur économique.

Conclusion

En absence d'un secteur moteur de développement (agro-élevage peu dynamique, tourisme de passage...), l'activité autour de la laine demeure familiale et marginalisée et ne bénéficie pas, dans la région, d'une attention particulière de la part des différents acteurs. Pourtant, elle s'organise autour de systèmes d'usage qui pourraient être une base intéressante pour la promotion de ce secteur.

La valorisation de la laine, produit de terroir, pourrait être une source de développement local durable, dynamiser et diversifier l'économie des ménages, lutter contre la pauvreté et participer ainsi au désenclavement de ces arrière-pays arides.

Ce travail nécessiterait d'être complété par des enquêtes sur les circuits de commercialisation (les grands souks) pour déceler les éventuels processus de certification des produits et de promotion de ces produits identitaires puis approfondir la recherche sur les bénéficiaires des revenus.